

leur tête ! Heureuses les nations dont les enquêtes ne reprochent à leur chef d'Etat qu'un manque de délicatesse à l'égard de l'acrimonieuse régularité de leur maître-queux !

Parlerai-je de sa force ?

Comment n'eût-il pas éminemment possédé cette vertu du soldat, vertu qui fait l'homme plus grand que ce qui l'entoure, ce héros que la nature a marqué d'une épée à sa naissance, et qui rêve dès son adolescence une odyssée près de laquelle pâlera la légende des héros d'Homère ?

Voyez-le plutôt. Il semble créé exprès pour l'attaque et la résistance. Une vigueur extraordinaire anime ses membres ; d'un coup de son épée, affirment tous les contemporains, il fait voler en éclats, lances, casques, cuirasses ; il jette dans la stupéfaction un émir arabe qui, voulant mettre sa force à l'essai, lui fait abattre la tête d'un chameau, d'un seul coup de glaive.

Mais, qu'est-ce que cette vigueur physique au prix de la robustesse d'âme qui seule fait " les gens de cœur " ?

Comme ces innombrables colonnes de porphyre et de jaspe aux multiples reflets, qui soutiennent la coupole des palais maures, l'âme de Godefroi repose sur d'inébranlables et lumineux appuis : c'est la magnanimité qui n'admet rien de vulgaire et veut au bout de toute action la splendeur de l'idée entrevue, la magnanimité qui n'est ni la présomption, ni l'orgueil, ni la vaine gloire, mais une juste confiance en son droit et en ses forces, et la sécurité hardie d'une âme qui défie les trahisons de la fortune et les lâchetés des hommes ; — c'est l'intrépidité patiente, qui " rend les œuvres parfaites " parce qu'il est plus difficile de tenir tête bravement à l'adversité que d'attaquer ; et c'est ainsi que l'on vit, aux heures désespérées de la peste, de la disette et des honteuses désertions d'un grand nombre de chefs, Godefroi parcourir les rangs de ses soldats, ranimer leur enthousiasme, leur infuser son propre mépris de l'épreuve et préparer en plein désastre la victoire éclatante du lendemain ; — c'est la persévérance inflexible qui échappe à toute sollicitation d'en haut ou d'en bas, va son chemin, droite et claire comme l'épée, haute et fière comme la hampe du drapeau : et c'est ainsi qu'échappant aux instances de son frère Baudoin qui abandonne l'armée des Croisés pour aller se créer une principauté à Edesse, aux suggestions de Bohémond lui conseillant d'ar-